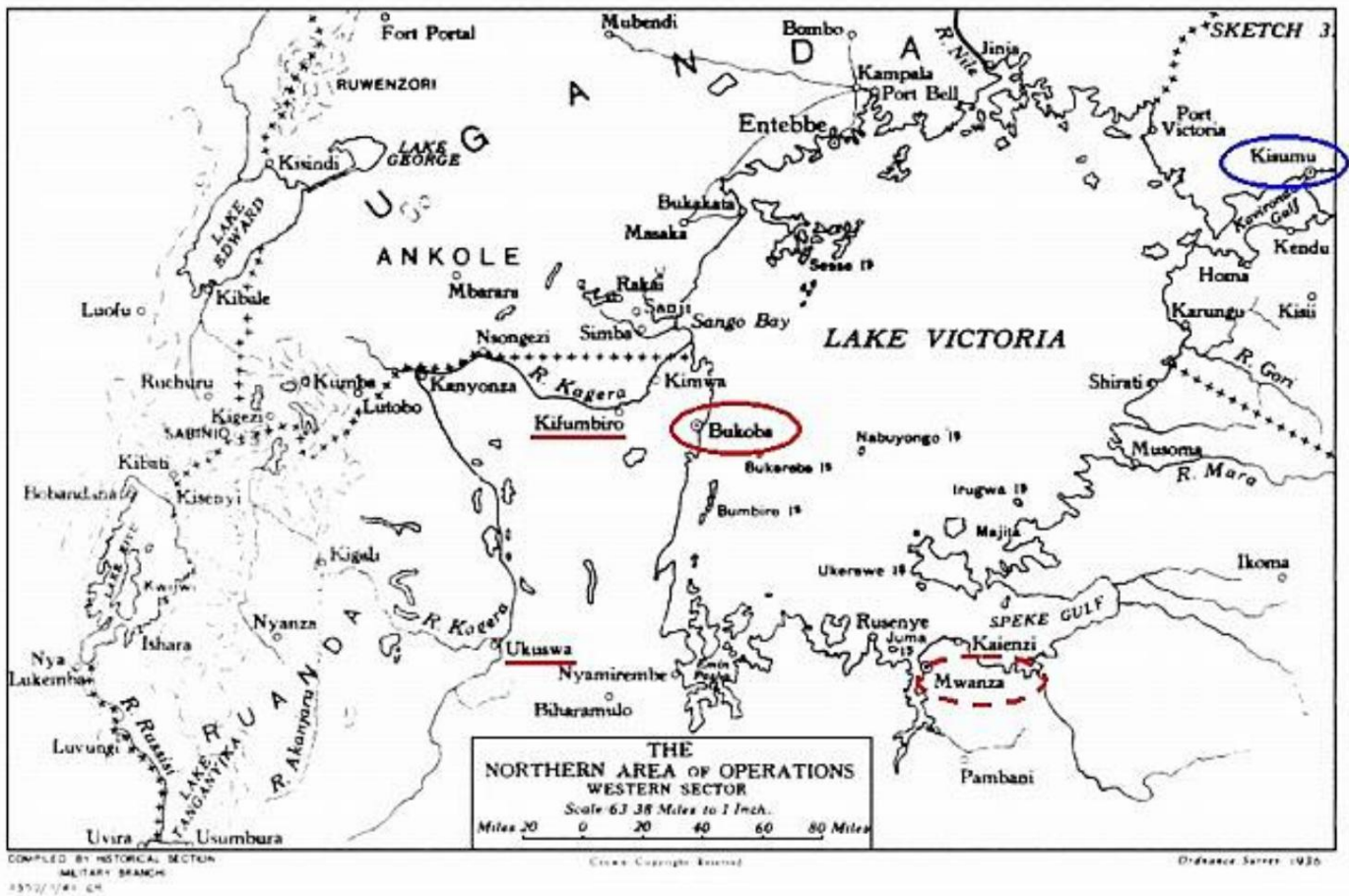


# A propos des batailles de Bukoba en juin 1915 - Partie 1

## Introduction

Au début de 1915, les forces militaires en Afrique orientale britannique disposaient de ressources limitées et avaient désespérément besoin d'un succès qui remonterait le moral des civils et des militaires. À Londres, ils n'étaient pas prêts à allouer des forces plus importantes à cette section de front, car la guerre sur le front occidental s'emparait de toutes les ressources, mais ils ont néanmoins approuvé le lancement d'une attaque plus petite et isolée.

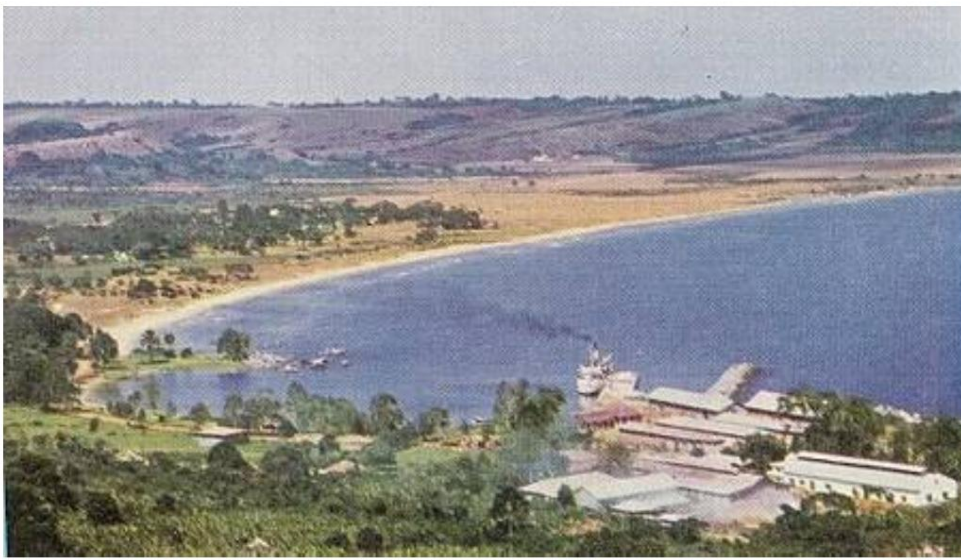
Un plan pour un raid sur le lac Victoria, où la suprématie de la mer avait été gagnée, a été conçu, et la possibilité d'attaquer Bukoba ou Mwanza a été envisagée. Le choix s'est porté sur Bukoba (marquage rouge), car Mwanza (marquage rouge en pointillés) était trop fortifié pour remporter la victoire rapide requise. Une attaque contre Bukoba pourrait également affaiblir les troupes allemandes sur la rivière Kagera, à la frontière entre l'Ouganda et l'Afrique orientale allemande. La force d'attaque devait être lancée depuis Kisumu (marquage bleu), la capitale anglaise sur la rive est du lac.



Carte 1 : Afrique de l'Est, à l'ouest du lac Victoria.  
De Source 1.

## Bukoba

Le lac Victoria (également appelé Victoria Nyanza) est le plus grand lac d'Afrique, couvrant une superficie de 68 000 kilomètres carrés. Le littoral est long de 3 440 km et le lac contient plus de 3 000 îles. Les gens qui se sont tenus sur le rivage le décrivent comme "se tenant au bord d'un océan".



Bukoba i 1950'erne.

Des chemins de fer et des ports d'Afrique de l'Est (Malcolm McCrow).

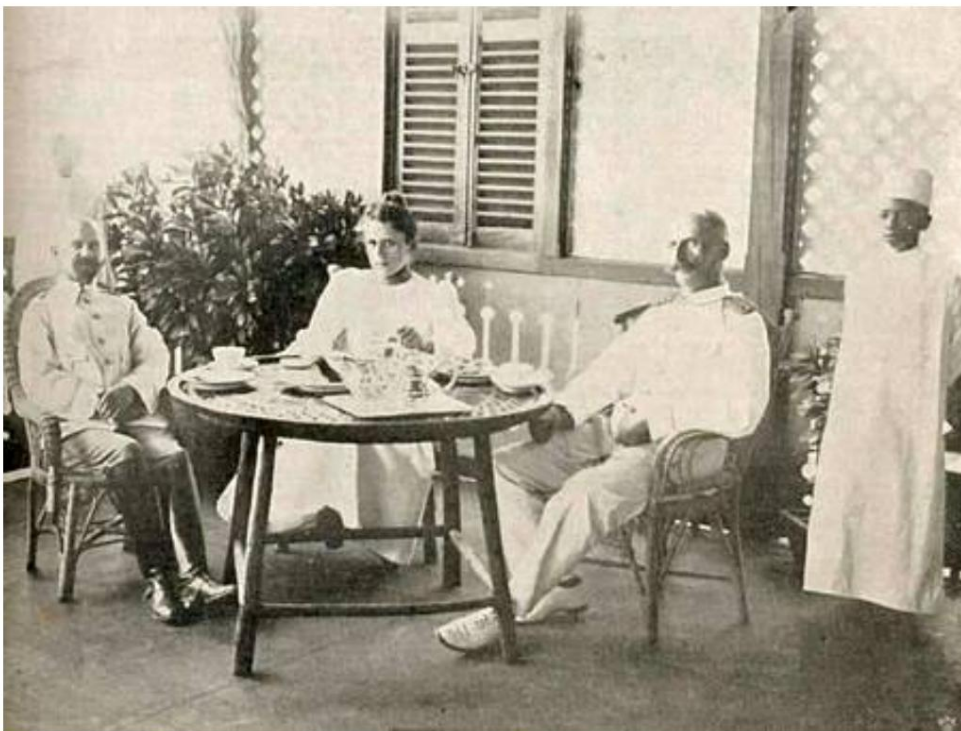
Bukoba [1](#) était la capitale allemande sur la rive ouest du lac Victoria et abritait, en plus des bureaux officiels, une importante station télégraphique. Les exportations de café et de bananes de la région sont expédiées depuis le port, et il y avait une liaison maritime vers, entre autres, la capitale allemande sur la rive sud du lac, Mwanza (également orthographié Muansa).

A propos de la vie à Bukoba

Le missionnaire protestant allemand Paul Döring, arrivé avec sa famille à Bukoba en 1911, a décrit en détail ses expériences et impressions de la vie à Bukoba, avant et pendant la guerre.

Le récit très intéressant du missionnaire Döring peut être lu dans *Dokumente der Sippe Döring* (Hans-Georg Döring) (Source 11).

La garnison



Willibald von Stüemer est vu sur la gauche en tant que premier lieutenant, à Dar-es-Salaam, ca. 1901, avec le gouverneur de l'époque von Liebert et sa femme. Von Stürmer était alors l'adjutant du gouverneur.

## Fra Sur la piste des espaces protégés allemands

En temps de paix, des parties de la 7. Feldkompagnie (capitaine Bock von Wülfingen) étaient en garnison ici. La garnison avait 2 mitrailleuses et 3 canons [2](#). [\\_\\_](#)

La force principale était située autour de Bukoba, avec des postes de la 7e compagnie env. 50 km à l'ouest (Kifumbiro), respectivement à env. 150 au sud (Ukuswa). Le poste d'Ukuswa était équipé d'une mitrailleuse. (Souligné en rouge sur la carte 1.)

À partir d'octobre 1914, Bukoba était également le poste de commandement de la plus haute autorité allemande du lac Victoria, le major Willibald von Stuemmer [3](#) ), récemment retraité, dont la fonction civile peut presque être qualifiée de maréchal de comté.

Après le début de la guerre, cependant, von Stuemmer reprit du service actif et les unités de la région de Bukoba furent désignées Abteilung Stuemmer.

Abteilung Stuemmer en mars 1915 se composait de 7. Feldkompagnie et de la moitié de 1. Schützenkompagnie (dont l'autre moitié était à Mwanza). (source 7)

La source 6 répertorie les unités comme Abteilung Bukoba, composée de "C" Kompagnie et 7. Reserve Kompagnie, ajoutant que les sociétés lettrées étaient probablement des unités temporairement assemblées, tandis que les sociétés de réserve se composaient probablement d'askaris de cohortes plus anciennes ("rappelées").

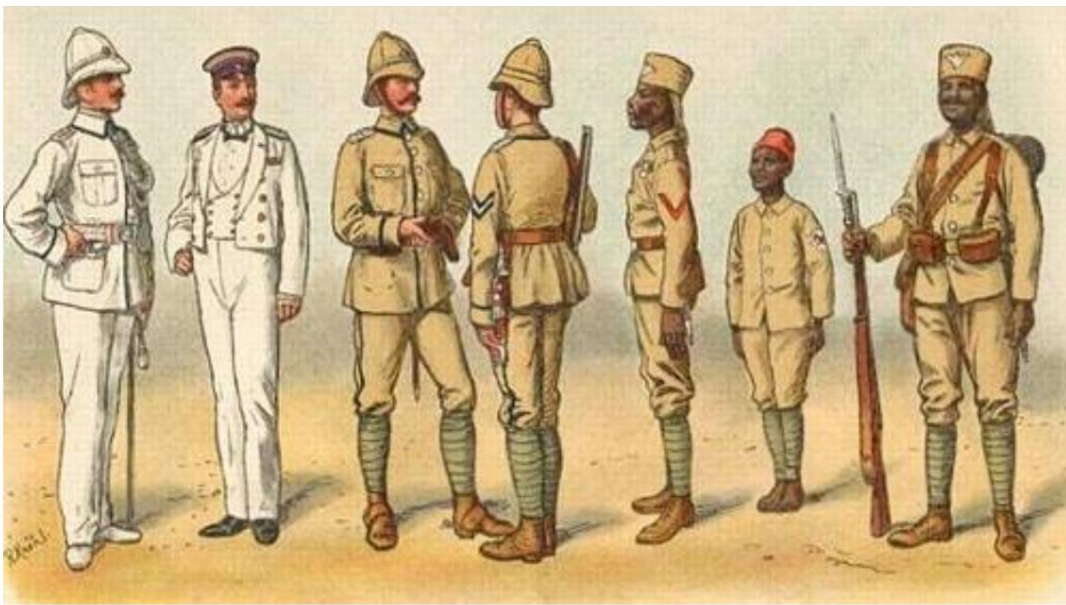
Tableau 1 : Unités allemandes à Bukoba en mars 1915 (Source 13)

Employé	Quantité
Allemands	61
Askarier	273
Ruga-rugas	520
Total	854
Mitrailleuses	4
Canons	3

Les rapports de renseignement anglais ont déclaré que par Le 16 juin 1915, bien plus de 100 soldats allemands et 140 ruga rugas (auxiliaires indigènes) se trouvaient à Bukoba, tandis que 400 et 1 400 ruga rugas supplémentaires se trouvaient à moins de 160 km. (source 3)

Le missionnaire Döring mentionne qu'au moment de l'attaque, il y avait env. 25 Allemands et pas plus de 100 askaris dans la ville elle-même, tandis que les autres unités, incl. major Stuemmer, se trouvait au nord, sur la rivière Kagera.

## Uniformisation et armement

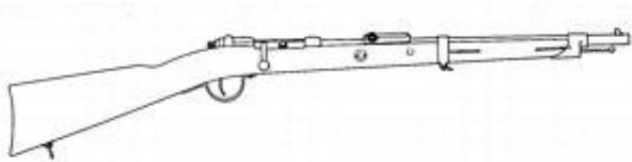


Uniformes de l'Afrique orientale allemande.

Le plan a été dessiné par Richard Knötel 4).

De gauche à droite :

- 1er officier (uniforme de parade)
2. Officier sanitaire (uniforme de l'entreprise)
3. Officier (uniforme de campagne)
4. Sous-officier (uniforme de campagne)
5. Caporal indigène (Ombascha) (uniforme de service)
6. Élève de l'école des transmissions
7. Askari (uniforme de campagne).



Fusil Mauser modèle 1871.

De Source 2.

Les askaris de Bukoba étaient équipés de fusils Mauser modèle 1871, appelés Mauserbüchse 71, qui avaient un calibre de 11,5 mm.



Ruga-rugas.  
De Source 5.

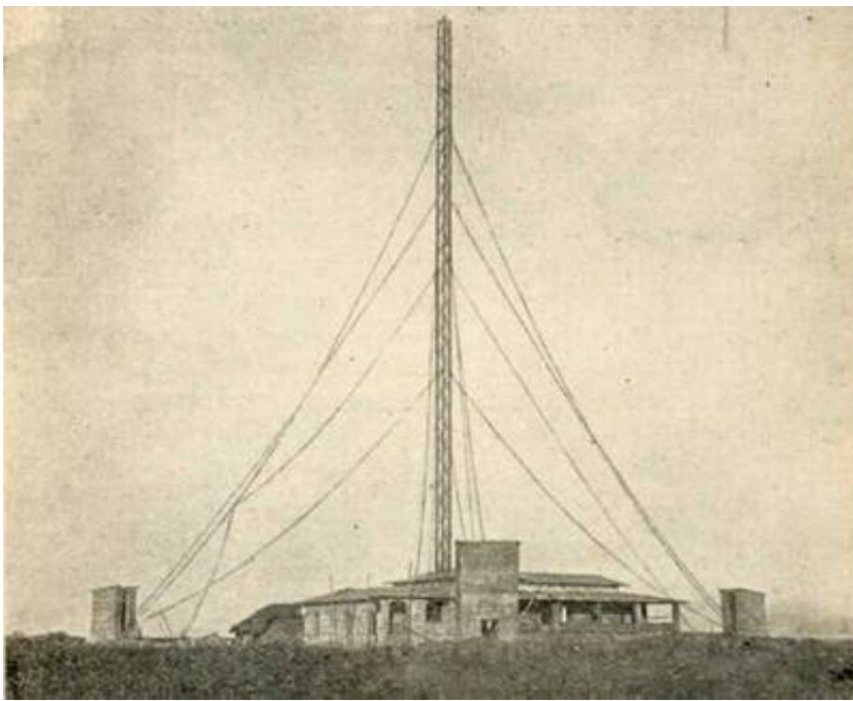
Le fusil ne pouvait être chargé qu'avec une cartouche à la fois et la charge de poudre noire développait un épais nuage de fumée. Lors de combats contre des tribus indigènes, ce rapport n'avait pas d'importance, au contraire, peut-être, puisque le tir semblait tellement plus dramatique, mais lors de combats contre des unités mieux équipées, cela signifiait beaucoup que la position du tireur était révélée par un nuage de fumée.

Ruga-ruga est le terme collectif désignant les troupes auxiliaires allemandes en Afrique de l'Est, et les guerriers sur la photographie sont de la tribu Wahehe [5](#), qui jusqu'en 1898 avait causé de grands problèmes à la puissance coloniale allemande.

Les ruga-rugas fonctionnaient, entre autres, comme éclaireurs, et pouvaient, comme ici, être armés de fusils, ou de leurs propres armes. En même temps, ils constituaient une réserve qui pouvait compléter les askaris des entreprises en cas de vacance.

Le guerrier agenouillé est équipé d'un fusil Mauser modèle 1871.

Pendant les combats à Bukoba, les tireurs d'élite allemands ont également utilisé des fusils de chasse modernes. Dans la Source 10, les fusils de chasse de type Rigby .600 (15 mm) et Holland .375 (9,5 mm) sont identifiés [6](#).



Stations télégraphiques à Mwanza.

Fra Sur la piste des aires protégées allemandes (Jaduland)

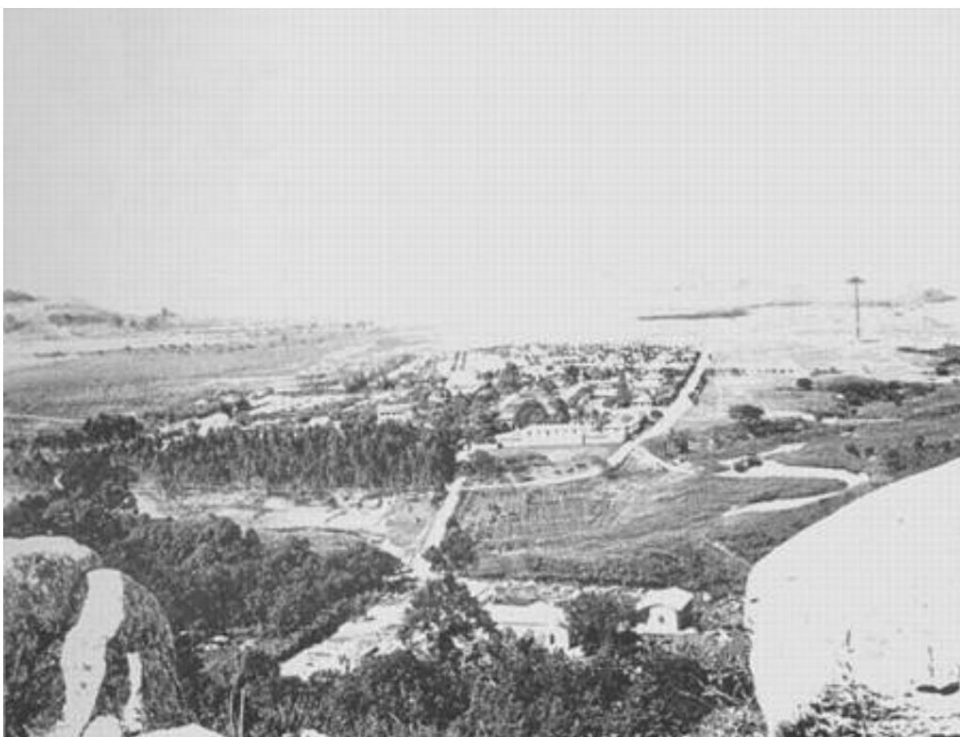
Stations télégraphiques

La station télégraphique de Bukoba était équipée d'un mât d'antenne de 60 m de haut, tandis que le mât de Mwanza mesurait 85 m de haut.

Les stations télégraphiques ont été ouvertes au trafic le 20 mars 1911.

Articles de Billedet stammer fra Les connexions télégraphiques de l'Allemagne avec ses colonies d'Ober-Postpraktikant H. Thurn Koblenz, et ouvertement publiés dans le calendrier colonial illustré de Süsserott, 1912.

Le terrain autour de Bukoba



Bukoba, vu du sud-ouest.

Fra The German Colonial Lexicon, 1920 (Bibliothèque universitaire de Francfort-sur-le-Main).

Le grand bâtiment blanc au centre de l'image est le bâtiment administratif, appelé Boma (= swahili pour fortification).

Le mât à droite sur la photo est le mât d'antenne de la station télégraphique.

Le centre brumeux de l'image est le terrain devant la ville, tandis que le lac Victoria se trouve à droite de l'image. En arrière-plan à gauche se trouve une crête avec des morceaux de roche de quartz ; des morceaux de roche correspondants sont également visibles au premier plan.

## La force d'attaque



Le général JM Stewart ici en tant que général de division et commandant en chef à Aden, 1916. De Source 9.

La tâche a été confiée au brigadier général JM Stewart [7](#)), qui était le commandant des forces dans la région entre Nairobi et le lac Victoria.

Le général avait à plusieurs reprises personnellement effectué une reconnaissance pour une éventuelle attaque sur Bukoba, tout comme il avait également mené un petit raid sur Shirati (sur la côte est du lac Victoria) en janvier 1915.

La force d'assaut était composée d'unités arrivées en Afrique de l'Est dans le cadre des corps expéditionnaires indiens B et C [8](#)) ainsi que d'unités locales. La force de combat totale était d'env. 1 600 hommes, avec 8 à 12 mitrailleuses.

La seule unité nouvellement ajoutée était le 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers arrivés en Afrique de l'Est le 4 mai 1915.

Tableau 2 : Force d'assaut à Bukoba, juin 1915 Commandant :

Brigadier General James M. Stewart Commandant  
adjoint : Colonel Henry Elliott Chevallier Kitchener [9](#))

Chef d'état-major : Capitaine

Caddell Officier du renseignement : Capitaine Richard

Meinerzhagen Médecin d'état-major : Lieutenant-colonel Turner, Indian

Medical Service Unit

Machine de force - Remarque

		canons 4
2e bataillon. Loyal North Lancashire Regiment 25e	274	Lt. Col. CEA Jourdain Lt. Col. DPD Driscoll
(Frontiersmen) Bn. Fusiliers royaux	462	--
3rd King's African Rifles (3 compagnies)	ce. 325	? Lieutenant-colonel BR Graham
29e Punjabis/No. III Double Compagnie	198	-- Capitaine Keppel
Régiment d'Afrique de l'Est/Section de mitrailleuses 37 28e		4
Batterie de montagne/Section de gauche 94		-- 2 pièces. Canons de montagne de 10 pdr
Faridkot Sapeurs et Mineurs	91	-- La moitié d'une taille
Unités sanitaires et utilitaires	?	-- d'entreprise, etc. inconnu

Les informations sur les effectifs sont principalement tirées de la source 1. Cependant, une comparaison avec les journaux de guerre disponibles montre certaines divergences et que les chiffres n'incluent pas les transporteurs autochtones qui ont été affectés aux unités individuelles.

La répartition des mitrailleuses est tirée des journaux de guerre des unités respectives. La source 1 indique qu'il y avait 12 mitrailleuses dans la force d'attaque, mais cette information ne peut pas être étayée par d'autres sources disponibles. Les 4 dernières mitrailleuses appartenaient peut-être à une unité de volontaires. Il est possible que le 3rd King's African Rifles ait apporté les mitrailleuses, mais cela n'est pas connu actuellement

#### 2e bataillon. Régiment loyal du Lancashire du Nord

Le bataillon, qui était le seul bataillon d'infanterie britannique régulier tout au long de la campagne en Afrique de l'Est, est arrivé en Afrique avec le Corps expéditionnaire indien B. Depuis le débarquement à Tanga en novembre 1914, le bataillon avait également été engagé dans la défense du chemin de fer ougandais. comme participant à diverses opérations mineures.



2nd Loyal North Lancashire Regiment, Afrique de l'Est, 1914-15 [10](#). [\\_\\_\\_\\_\\_](#)

A Bukoba, le bataillon a participé avec (Source 18) :

- 12 officiers
- 253 sous-officiers et soldats.

En outre:



- 17 aides indigènes 3
- 
- interprètes 46 porteurs transportant les 4 mitrailleuses du bataillon.

La force comprenait: le lieutenant-colonel Charles Edward Arthur Jourdain avec l'état-major et le peloton d'état-major, la 1re compagnie (capitaine Stokes) et la 2e compagnie (Major Bridges) et un peloton de la 4e compagnie.

25e bataillon (Frontiersmen), Royal Fusiliers

Ce bataillon a été établi à Londres le 12 février 1915. Un tiers des soldats étaient membres de la Legion of Frontiersmen [11](#)), une organisation privée d'hommes de l'expérience coloniale qui, dès le début de la guerre, avaient tout fait pour que les autorités acceptent leur offre de service devant.



Soldats de la compagnie "A", 25e (Frontiersmen) Bn. Fusiliers royaux, env. 1915.  
De Source 3.

L'officier à droite est le lieutenant Frederick Courtney Selous [12](#)), célèbre chasseur de gros gibier et vétéran de la guerre de Matabele de 1893 [13](#)).       

La limite d'âge pour les soldats était de 25 à 45 ans, mais le lieutenant Selous avait 64 ans lorsqu'il s'est enrôlé.

Le bataillon comptait 1 166 hommes, sous le commandement du lieutenant-colonel Daniel Patrick Driscoll. Il quitta Plymouth le 10 avril à bord du S/S Neuralia [14](#)) et arriva à Mombasa le 4 mai 1915.

Immédiatement après son arrivée en Afrique de l'Est, le bataillon a été déployé pour garder le chemin de fer ougandais, qui longeait la frontière entre l'Afrique orientale allemande et britannique.

Du côté officiel, il avait été estimé que le bataillon n'avait besoin d'aucune formation spéciale avant d'être envoyé en Afrique de l'Est - après tout, c'étaient tous des gens expérimentés. Cependant, il s'est avéré que plus de la moitié des soldats n'avaient suivi aucune formation formelle au tir, c'est pourquoi une telle formation a été organisée à Nairobi (avant ou après Bukoba ?).

D'après le journal de guerre du bataillon (Source 19), il ressort que les 4 compagnies ("A" - "D") ont participé aux opérations, tandis que d'après l'histoire officielle (Source 1), il ressort que le bataillon a participé "moins deux compagnies, c'est-à-dire un demi-bataillon. Quelle est la raison de cet écart, je ne sais pas.

Immédiatement avant le départ du bataillon de Kisumu, une section des transmissions composée de 1 lieutenant, 15

mâle, dont 4 indigènes). Le bataillon ne portait pas ses propres mitrailleuses, mais était soutenu par la division de mitrailleuses du régiment d'Afrique de l'Est.



Mitrailleuse Maxim des King's African Rifles.  
Participants est-africains à la Première Guerre mondiale  
(Memorial Gates Trust).

3<sup>rd</sup> Bon. Fusils africains du roi

En août 1914, 3 King's African Rifles étaient au nombre de : 24 officiers anglais, 1 sergent d'état-major anglais et 750 sous-officiers et soldats indigènes. (source 1)

Le bataillon était organisé en 5 compagnies d'infanterie et 1 compagnie à dos de chameau, composées chacune de 125 indigènes  
15). Chaque compagnie était équipée d'une mitrailleuse.

Malgré l'illustration, cependant, on ne sait pas si des mitrailleuses ont été apportées avec eux lors de l'opération à Bukoba.



Marque de chapeau

Fusils africains du 3e roi.

Propre conception,  
après publication dans Source 6.

Les soldats peuvent appartenir au 3rd King's African Rifles si leur insigne de casquette est III (difficile à déchiffrer).

La marque avec les chiffres romains était en usage avant la guerre, et a ensuite été remplacée par une marque de tissu avec un chiffre arabe hindou blanc 3, sur un fond rouge en forme de losange. L'insigne était, par les officiers, porté sur le côté gauche de la casquette; peut-être similaire pour l'équipage.

Les six compagnies étaient : « A », « B », « D », « E », « F » (à dos de chameau) et « G ». Une société "C" n'existait pas depuis 1911-12, lorsqu'une épidémie de bérubéri avait tué la majeure partie de l'entreprise.

En raison des superstitions des soldats, une nouvelle compagnie "C" n'a pas été créée. Aucune de mes sources ne mentionne quelles sont les trois compagnies qui ont participé à Bukoba, mais il peut s'agir de compagnies "B", "D" et "E", qui avaient immédiatement pris part aux opérations au lac Victoria. Les trois compagnies qui en faisaient partie étaient sous le commandement du lieutenant-colonel Bertram Robert Graham.

Le chiffre d'effectif théorique pour trois compagnies est de 375, mais les victimes et les maladies ont probablement réduit le chiffre d'effectif. Je suppose donc que la force à Bukoba comptait entre 300 et 325 hommes.

29 Pendjabis



Regimentsmærke

29th Punjabis [16](#)).

Les soldats du 29th Punjabis (Source 20) se composaient de la 3rd Double Company, qui comprenait :

- 2 officiers anglais
- 4 officiers indiens
- 1 sous-médecin indien
- 179 sous-officiers et soldats indiens.

En outre:

- 12 aides
- 4 porteurs
- 2 chariots (avant-trains).

Le journal de guerre du régiment pour l'époque ne rapporte rien de plus sur les 2 charrettes, ni si des mulets étaient amenés, ou si les charrettes étaient peut-être tirées par les 4 porteurs.

Régiment d'Afrique de l'Est

Le nom East African Regiment a été choisi pour désigner un certain nombre de volontaires européens et indiens qui se sont enrôlés pour le service au début de la guerre. L'enthousiasme était grand au début, et plus de la moitié de la population masculine d'Europe s'est engagée à défendre l'Afrique orientale anglaise. Cependant, tous n'ont pas été acceptés - pour des raisons médicales ou d'âge.



Fusils montés d'Afrique de l'Est, ca. 1915.

Fra La Grande Guerre sous un autre jour.

L'East African Mounted Rifles était une unité équivalente à l'East African Regiment, uniquement monté.

L'East African Regiment était composé de trois compagnies - deux compagnies européennes (82 hommes au total) et une compagnie composée de membres de la population indienne, appelée la compagnie Pathan (80 hommes).

Outre la fonction purement morale de manifester la volonté de défendre, le régiment participe à la défense des secteurs autour de Voi (compagnie Pathan) et Bura (compagnies européennes) à l'automne 1914 ; les deux endroits situés près du chemin de fer ougandais.

Cependant, il est devenu nécessaire de rapatrier la majorité des soldats du régiment, car il n'y en avait pas d'autres qui pouvaient reprendre leurs fonctions dans la société civile. En juin 1915, le régiment s'était donc réduit à la division de mitrailleuses qui participait à Bukoba. Il est probable que les 37 hommes aient été complétés par un certain nombre de porteurs de mitrailleuses.

La division de mitrailleuses a été déployée à l'appui du 25e (Frontiersmen) Bn. Fusiliers royaux.

#### Faridkot Sapeurs et Mineurs

Cette compagnie pionnière est arrivée en Afrique de l'Est dans le cadre de la Force expéditionnaire indienne B, et se composait alors de 130 hommes. Depuis lors, le nombre a été porté à 200 hommes.

La compagnie était organisée en une division d'état-major et deux demi-compagnies, et l'une d'elles participait aux opérations en cours, composée de 91 hommes et d'un certain nombre de mules pour le transport des équipements et du matériel.



3ème Sapeurs et Mineurs.

Dessiné par AC Lowett, 1910.

Carte postale du National Army Museum, Londres.

La compagnie était sous le commandement du lieutenant-colonel Harnam Singh, qui avait le major BW Mainprise, Royal Engineers, attaché comme conseiller, mais qui commandait à Bukoba, mes sources ne le disent pas.

Le seul officier mentionné dans le journal de guerre de la compagnie (source 22) est le capitaine Tillard, Royal Engineers, qui a dirigé un groupe de pionniers des Bombay Sappers and Miners. Ces pionniers peuvent avoir été ajoutés à l'entreprise en tant que remplaçants réels du personnel ou peuvent provenir du train de pontage sur le terrain (n° 5 train de pontage, 3e sapeurs et mineurs) qui accompagnait le corps expéditionnaire B d'origine.

Une photo des pionniers de Faridkot aurait été appropriée, mais les possibilités ne sont pas suffisantes pour cela. Au lieu de cela, cette carte postale doit servir d'illustration, ce qui peut aussi se justifier puisque ce sont le capitaine Tillard et ses pionniers de Bombay qui sont responsables de la destruction de la station télégraphique de Bukoba.

De gauche, vous pouvez voir :

1. Lance Naik (sous-caporal) (Brahman d'Oudh)
- 2e Jemadar (Lieutenant) (Dekhani Mahratti).

Le service sanitaire

Le service sanitaire était entre les mains de la section C/22nd Indian Clearing Hospital [17](#)).

Le compartiment de liaison principal a été transporté dans la zone à bord du HMS RUSINGA. (source 20)

La division se composait d'une section porteuse (sous-division Bearer) et d'une section de jonction (sous-division Tent). La section des civières s'établit à proximité du site de débarquement, d'où les blessés étaient transportés vers la zone de rassemblement installée à bord du HMS RUSINGA.

La responsabilité du service médical de la force attaquante était entre les mains du lieutenant-colonel Turner, Indian Medical Service. (source 18)

Le nombre d'employés n'est pas divulgué, mais pourrait être d'env. 20 hommes. Je base ce chiffre sur les informations de la Source 1. Ici, les unités sanitaires 18) du Corps expéditionnaire indien B sont mentionnées, qui, entre autres, se composait de 2 sections Indian Clearing Hospital, avec un effectif de 37 hommes. Ici, nous parlons d'une division, qui pourrait donc consister en les env. 20 hommes, éventuellement complétés comme indiqué ci-dessous.

Le médecin anglais, Francis Brett Young, qui avait été à l'origine médecin du 2e régiment rhodésien, est arrivé en Afrique de l'Est en mai 1916. Il donne ici cet aperçu des divers rôles de l'unité sanitaire, qui n'étaient pas toujours "par le livre". " :



Le quai d'expédition à Kisumu, 1915.

Des archives du musée du Queen's Lancashire Regiment, via Harry Fecitt.

Le même soir... J'ai été attaché à l'ambulance de campagne combinée et chargé de la section indienne, qui s'appelait B 120 ... Désormais, j'ai eu affaire à un certain nombre de brancardiers africains, de préposés aux soins indiens et de babu (slangudtryk pour "belæste indfødt") sous-assistants chirurgiens, Cape-boy muletiers, et un Boer conducteur de transport. Rien n'aurait pu non plus être plus différent de la conception européenne d'une ambulance de campagne, que ce soit dans sa constitution ou ses fonctions, car au moment de l'action, elle pouvait représenter n'importe quoi, d'un poste de secours régimentaire à un poste d'évacuation des blessés, ou même assumer les fonctions d'un hôpital fixe. Les brancardiers africains, au nombre de cinquante, n'étaient pas entraînés et prêts à disparaître dans la brousse à l'approche du danger. Un seul médecin-conseil européen était affecté à chaque section; la seule assistance technique sur laquelle il pouvait compter, était celle de deux babus peu instruits. 19)

À Kisumu, non. 4 Base Hospital, qui était divisé en un service anglophone et un service autochtone 20).

Le soldat assis, à droite de l'image, porte un brassard de la Croix-Rouge.

La flottille du lac Victoria

Avant la guerre, la partie anglaise (nord) du lac Victoria était naviguée par 9 petits cargos civils. Dans la partie allemande (sud) du lac Victoria se trouvaient le remorqueur MUANSA (40 tonnes) et un certain nombre de petits bateaux à moteur.

Tableau 3 : Navires ayant participé au débarquement à Bukoba

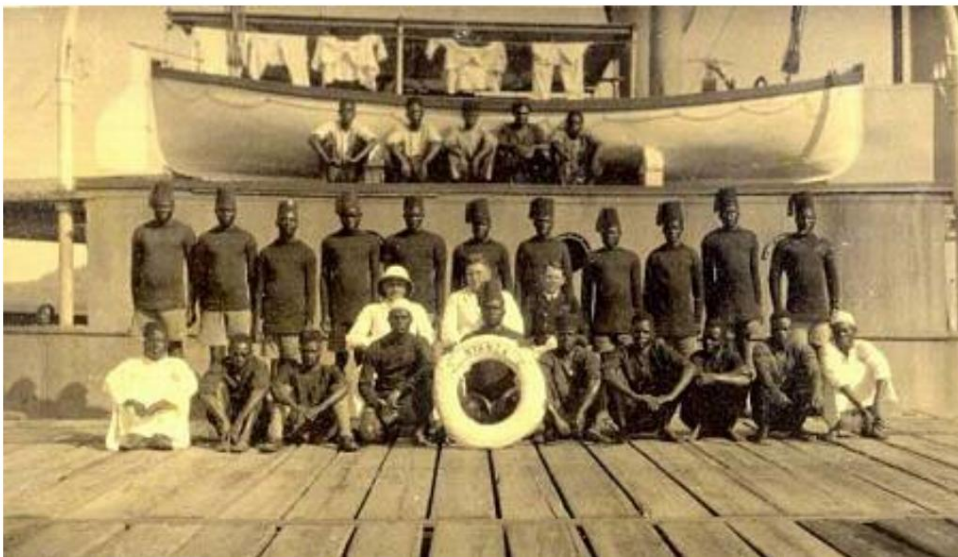
Nom	Type	Tonnes	Bouton	serti	Commentaire
WINIFRED	vaisseau amiral	Cargo	700	9 1903	A partir de janvier 1915 : HMS WINIFRED. Commandant HR Hatch, Royal Naval Reserve.
FRATERNITÉ	Cargo	1 200	8 1913	A partir de janvier 1915 : HMS USOGA.	
COURAGE	Cargo	1 200	8 1914	A partir de janvier 1915 : HMS RUSINGA.	Capitaine Bruce.
NYANZA	Cargo	1 146	9 1907	A partir de janvier 1915 : HMS NYANZA.	
GROTTE RONDE	Remorqueur	200	9 1913	A partir de janvier 1915 : HMS KAVIRONDO.	
PERCY ANDERSON	Remorqueur	100	7 1913	A partir de janvier 1915 : HMS PERCY ANDERSON.	Lieutenant CC Garrett, RNR.

Aucun des navires n'était initialement armé, mais quand il a été dit que la partie allemande équipait MUANSA de canons, ils ont cherché des options similaires. Le seul canon disponible dans la région était un canon de salut de 9 pdr à Kisumu, sans viseur.

Initialement, il était monté sur le remorqueur SIR WILLIAM MACKINNON (70 tonnes) (non inclus à Bukoba), qui était à l'origine un navire officiel, et d'où provenait le canon. Le canon a ensuite été déplacé vers Percy Anderson et équipé de viseurs improvisés. Les navires ont reçu des gardes armés des forces de police paramilitaires en Ouganda (voir post-scriptum).

En octobre 1914, WINIFRED, KAVIRONDO et SIR WILLIAM MACKINNON étaient chacun équipés d'un canon de 12 pdr, piloté par des marines, et d'un certain nombre de canons plus légers. Ainsi équipé, certaines opérations mineures ont été menées contre les positions et installations allemandes le long de la côte, ainsi que la poursuite de Muansa.

La flottille navale est établie



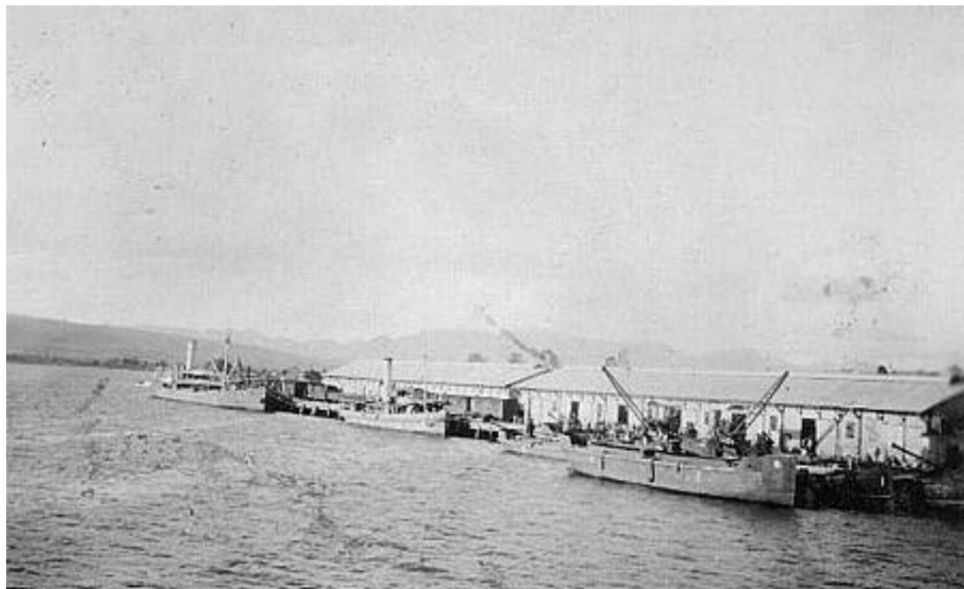
Officiers et équipage du S/S NYANZA, dans les années 1920.  
Fra Aventures africaines (J. Gordon Mumford).

Fin 1914, il est décidé de multiplier les navires armés en une véritable flottille relevant de la Royal Navy, appelée la flottille du lac. Le capitaine de guerre (commandant) GS Thornley, de la Royal Navy, est arrivé d'Angleterre en janvier 1915 en tant que commandant de flottille.

Les navires avaient le navire de Sa Majesté (HMS) ajouté à leurs noms et pouvaient ainsi battre le pavillon de la flotte.

Les capitaines ont été officiellement appelés et les autres officiers des navires ont reçu des grades temporaires dans la Royal Naval Reserve.

Trois canons de 4 pouces [21](#) qui ont été récupérés du HMS PEGASUS [22](#) avec des équipages de canons associés sont ajoutés, et au moins le HMS WINIFRED (le vaisseau amiral) est équipé d'une de ces brochures ; l'équipage du canon venait du [23](#) HMS HYACINTH.



On dirait presque... mais peut-être pas... la flottille du lac Victoria...  
Fra Aventures africaines (J. Gordon Mumford).

La source montre l'image à côté d'images d'autres navires qui n'ont pas été identifiés davantage.

La photographie peut dater des années 1920.

Le 11 mars 1915, il y a eu une bataille entre WINIFRED et MUANSA. Le MUANSA s'est échoué, peut-être endommagé. L'équipage allemand réussit à sauver son navire et à s'échapper vers Mwanza (dans la partie sud du lac Victoria) où des réparations pourraient être effectuées.

Ce n'est qu'en juillet 1916 que MUANSA a finalement été traitée, qui - bien que non active - avait toujours été une menace potentielle.





S/S USOGA, ved kaj à Kisumu, en 1962.

Des chemins de fer et des ports d'Afrique de l'Est (Malcolm McCrow).

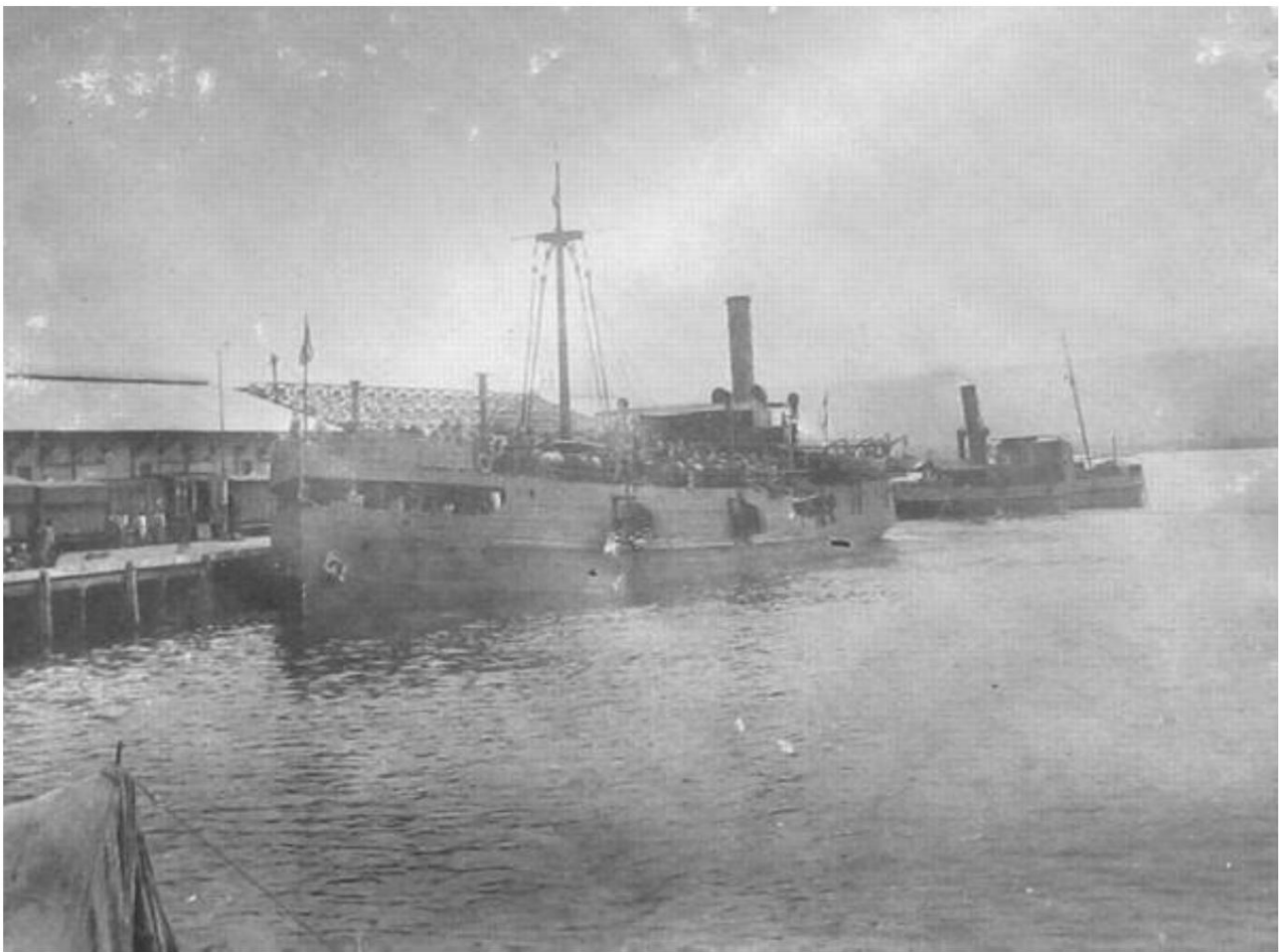
La source 15 montre également quelques petites images de KAVIRONDO, NYANZA et USOGA. La source 14 mentionne que NYANZA navigue encore (en 2004) sur le lac Victoria.

Le HMS USOGA transportait le 25e (Frontiersmen) Bn. Royal Fusiliers (462), la division mitrailleuse du East African Regiment (37) et Faridkot Sappers and Miners (91), et on comprend pourquoi l'espace à bord est qualifié d'étroit. (source 19)

Tableau 4 : Capacité de transport relative de la flotte de transport [24](#)

Navire	Filet transport	Laid tonnage	Capacité de
HMS WINIFRED, vaisseau amiral	700	420	210
HMS FRATERNITE	1.200	720	360
HMS RUSINGA	1.200	720	360
HMS NYANZA	1.146	688	344
HMS KAVIRONDO	200	120	60
HMS PERCY ANDERSON 100		60	30
Tonnage total/hommes	4.546	2.728	1.364

Le HMS RUSINGA a amené le 2e Bn. Loyal North Lancashire Regiment, 29th Punjabis, 28th Mountain Battery - 560 hommes en tout. (source 18)



HMS USOGA au départ de Kisumu, 20 juin 1915.

Des archives du musée du Queen's Lancashire Regiment, via Harry Fecitt.

Les bateaux à moteur pourraient être complétés par un certain nombre de barges, par ex. pour le transport de ravitaillement et de porteurs indigènes, mais aucune des sources ne le mentionne.

Si vous regardez attentivement l'image, vous aurez une impression des conditions d'espace très restreintes à bord.

---

Noter:

- 1) Læs mere om datidens Bukoba i The German Colonial Lexicon, 1920 (Bibliothèque universitaire de Francfort-sur-le-Main).
- 2) Voir Troupes coloniales allemandes en Afrique de l'Est - Uniformes et organisation, 1914.
- 3) L'Afrique orientale allemande pendant la Première Guerre mondiale (zones protégées allemandes).
- 4) Fra Histoire des forces impériales de protection pour l'Afrique orientale allemande (Arne Schöfert).
- 5) La photographie est utilisée comme référence dans la source 16, qui indique également l'affiliation tribale des guerriers et identifie le fusil.
- 6) Voir si ces types d'armes, par ex. Rigby et Holland & Holland (Wikipédia).
- 7) Voir À propos du Corps expéditionnaire indien C en Afrique de l'Est, 1914.
- 8) Voir À propos de certaines des unités indiennes qui ont pris part à la bataille de Tanga, novembre 1914 (Parties 1-5).
- 9) Le colonel était le frère aîné de Lord Kitchener et est arrivé en Afrique de l'Est en janvier 1915. (Source 1)

10) De The Queen's Lancashire Regiment, Part II: 1880-2000, REGIMENT Journal No. 49, publié par Nexus Special Interests, Swanley/Kent 2000.

11) En savoir plus sur la légion et le bataillon dans À propos de la Légion des Frontiersmen.

12) Frederick Courtney Selous (1851-1917) (Wikipédia).

13) Voir Matabele War (1893) (Wikipédia). Le territoire de la tribu Matabele est devenu plus tard la Rhodésie (aujourd'hui Zimbabwe).

14) La carte de Noël officielle du bataillon de 1915 contient dans les titres une description du voyage de l'Angleterre à l'Afrique de l'Est. Voir The Australian Frontiersman, Vol 11 Numéro 1/2006 (Legion of Frontiersmen, Australian Division).

15) En savoir plus sur le bataillon dans The King's African Rifles.

16) Fra 29 Punjabis (L'Empire britannique).

17) En 1915, le nom de Clearing Hospital a été changé en Casualty Clearing Station (en danois : hovedverbindeplads). Voir Royal Army Medical Corps (The Long, Long Trail).

18) Voir On Indian Sanitary Units of the First World War, dans lequel les unités sanitaires du Expeditionary Force B sont discutées.

19) Citatet bégaiement fra Marching on Tanga - With General Smuts in East Africa af Francis Brett Young, W. Collins Sons & Co., Londres 1919. og er her hentet fra In the Bush - An Ambulance in East Africa (The Great War in une lumière différente).

20) Une mention de l'hôpital de Kisumu se trouve dans The British Journal of Nursing, daté du 22 avril 1916 (Royal College of Nursing), citant un récit de l'infirmière sud-africaine, Miss V. Stewart. Le département d'anglais est décrit comme léger et aéré. Le Native Ward, où étaient soignés les Indiens et les Africains blessés, est décrit comme un bâtiment dont Kisumu ne peut qu'être fier. Voir aussi la mention du cimetière de Kisumu (Commonwealth War Graves Commission).

21) Se Royal Navy Handbook of the 4-inch Mark VII and VIII BL Guns, 1913 (World War One - The Maritime War).

22) Le navire a été coulé au large de Zanzibar le 20 septembre 1914 par le SMS KÖNIGSBERG. Voir HMS PEGASUS (Jane's Fighting Ships, 1919) et SMS KÖNIGSBERG (World War 1 Naval Combat).

23) From Königsberg - A German East African Raider par Kevin Patience, publication privée, Bahreïn, 1997 (via Harry Fecitt).

24) Dans le calcul, on suppose que le tonnage déclaré est le tonnage net. Le rapport entre le tonnage net et le tonnage brut est de l'ordre de 100 à 60, ce qui permet de calculer la capacité relative de transport en personnes. Ici, à l'époque, on utilisait le ratio selon lequel l'encombrement pour 1 homme, lors de transports plus courts, correspondait à 2 tonnes de jauge brute.